



Cahier 010

## Une proposition venue du terrain

Plus de quarante ans d'expérience, de pensée et de regard inhabituel.

---

Dediçi vient du terrain. Il vient des personnes impliquées, des proches, des aidants, des citoyens engagés dans le handicap et la vulnérabilité. Il vient aussi d'un regard inhabituel qui a cherché, pendant plus de quarante ans, à revenir à ce qui tient ou ne tient pas autour d'une personne.

Dans la vie réelle, une situation de vulnérabilité ne se résume jamais à un dossier. Elle est faite de signes faibles, de préférences, de refus, de rythmes, de mémoires, de peurs, de petits détails et d'attachements. Celui qui ne connaît pas la personne peut passer à côté de ce qui est essentiel, même avec la meilleure intention.

C'est pourquoi la relation n'est pas un supplément affectif autour des solutions. Elle est le chemin par lequel les solutions peuvent être trouvées. Il faut quelqu'un qui écoute, quelqu'un qui comprend, quelqu'un qui revienne, quelqu'un qui relie les informations, quelqu'un qui puisse dire que telle réponse convient ou ne convient pas, qu'elle apaise ou qu'elle abîme.

**Idée à retenir : les grands toits ne remplacent pas les petits toits ; ils apprennent à les soutenir sans les tenir.**

Le cercle de personnes de confiance n'est pas un service de plus. C'est un petit toit humain. Il peut être fragile, incomplet, imparfait, parfois à construire ou à réparer. Mais il constitue le lieu où la personne impliquée peut être connue autrement que par l'offre qui lui est proposée. Il est ce par quoi les grands toits peuvent rejoindre la vie réelle sans l'écraser.

La solidarité ne peut donc pas être seulement l'engagement déclaré des personnes morales. Elle doit redevenir l'engagement vivant de personnes physiques, soutenu par les personnes morales. Les institutions, les associations et les collectivités ont ici une mission très forte : permettre à l'humanité solidaire de tenir sans s'épuiser, de se rendre disponible sans être abandonnée, d'être reconnue sans être capturée.

Cette reconnaissance change la place de chacun. Les personnes physiques ne sont pas laissées seules devant la difficulté. Les personnes morales ne prétendent pas remplacer ce qu'elles ne peuvent pas être. Ensemble, elles peuvent faire exister des relations capables de chercher les solutions, de les ajuster et de les faire tenir dans le temps.

**Idée à retenir : les grands toits ne remplacent pas les petits toits ; ils apprennent à les soutenir sans les tenir.**

Cette origine terrain donne à Dediçi une tonalité particulière. Il ne s'agit pas d'un modèle imaginé loin des situations. Il vient de la fatigue, des inquiétudes, des impasses, des observations et des questions que les personnes impliquées, les proches et les aidants rencontrent dans la durée.

Le regard inhabituel porté par Dediçi a permis de ne pas accepter trop vite les évidences dominantes. Là où l'on parlait d'offre, il a demandé qui était là. Là où l'on parlait de protection, il a demandé si la personne était encore avec nous dans la décision. Là où l'on parlait de coordination, il a demandé qui tenait vraiment le fil.

Ce déplacement n'est pas une posture contre les institutions. Il est une contribution venue d'un autre endroit. C'est précisément parce qu'elle vient du terrain qu'elle mérite d'être mise en dialogue avec les grands cadres de la solidarité.

---

Ce cahier appartient à la collection L'énigme Dediçi. Il constitue une porte d'entrée dans un corpus plus large consacré à la relation, aux cercles de personnes de confiance et à l'organisation de la solidarité.